

échos hep

penser le paysage : une alternative au tri des déchets !

alain pache

A

Alain Pache est professeur HEP en didactique de la géographie et de l'éducation à la durabilité, il explique pourquoi il est plus intéressant aujourd'hui d'amener les enfants à penser le paysage plutôt qu'à centrer leur attention sur les déchets. Un projet mené conjointement par l'Université et la HEP de Zurich met en lumière l'intérêt d'une telle approche.

Il est vrai que le titre pourrait surprendre ! Toutefois, les recherches que nous effectuons dans les classes, ainsi que les échanges que nous avons régulièrement avec le corps enseignant dans le cadre de formations continues ou de diverses manifestations, nous amènent à penser que le « tri des déchets » est le premier sujet qui vient à l'esprit lorsqu'il est question d'éducation au – ou en vue d'un – développement durable (EDD).

La durabilité, prioritairement un problème de responsabilité collective

Ce sujet apparaît par ailleurs comme le seul qui serait suffisamment proche des élèves et donc susceptible de les intéresser. Prenons à titre d'exemple la manifestation « Ma classe refait le monde », organisée à la HEP Vaud, dans sa première édition, le 7 juin 2019, et dans sa deuxième édition le 6 mars 2020. Sept projets (sur dix) ont été organisés autour du tri des déchets lors de la première année, alors que neuf projets (sur dix-sept) abordaient le tri des déchets et les éco-gestes lors de la deuxième année¹.

Dans la littérature, cette centration sur les éco-gestes est clairement documentée à partir du début des années 2000, notamment lorsque Vare et Scott (2007) ont défini deux types d'EDD complémentaires, une EDD 1 qui met l'accent sur des comportements en vue de réduire notre empreinte écologique et une EDD 2 qui construit la capacité à penser de manière critique, qui explore les contradictions liées à nos modes de vie et qui considère l'apprentissage en cohérence avec la durabilité. Par ailleurs, dans le même ordre d'idées, une récente conférence de Fragnière (2021) a mis en évidence le fait que la durabilité était plus un problème de responsabilité collective que de responsabilité individuelle, sachant que les changements des comportements individuels (dans le domaine de la consommation ou de la mobilité, notamment) ne permettraient de réduire que de 25 % l'empreinte carbone moyenne.

Le simple « tri des déchets » ne serait pas pertinent d'un point de vue scientifique. Il ne l'est pas non plus d'un point de vue didactique.

Trois problèmes épistémologique, éthique et pédagogique

Ainsi, dit de manière provocatrice, le simple « tri des déchets » ne serait pas pertinent d'un point de vue scientifique. Il ne l'est pas non plus d'un point de vue didactique, en particulier parce qu'il pose trois problèmes majeurs.

Le premier problème est d'ordre épistémologique : se centrer sur le tri des déchets produits par les élèves et leurs familles consiste à étudier les déchets ménagers qui ne représentent qu'une petite partie de l'ensemble des déchets. En effet, ceux-ci ne constituent eux-mêmes qu'une part des déchets urbains (qui comprennent en outre les déchets produits par l'artisanat et le secteur des services), lesquels représentent seulement 24 % de l'ensemble des déchets produits en Suisse (OFEV, 2016). Il serait donc préférable de réfléchir d'une manière plus globale à la nécessité – ou non – de produire des déchets, à la diminution de l'exploitation des ressources, voire à la valorisation des déchets dans une perspective d'économie circulaire. Ainsi, des propositions pourraient être faites à chaque étape du cycle de déchets (et pas uniquement en bout de chaîne).

Le deuxième problème est d'ordre éthique. À force de répéter aux élèves qu'ils sont des producteurs de déchets, non seulement on leur donne une vision erronée de la réalité, mais on développe un sentiment de culpabilité qui pourrait les mettre en porte-à-faux avec leurs familles ou qui, dans le pire des cas, pourrait les amener à rejeter en bloc ces injonctions à tendance moralisatrice.

À force de répéter aux élèves qu'ils sont des producteurs de déchets, non seulement on leur donne une vision erronée de la réalité, mais on développe un sentiment de culpabilité.

Le troisième problème est d'ordre pédagogique. Il n'est pas rare que les élèves abordent le tri des déchets en 1P, en 2P, en 3P, et ainsi de suite jusqu'à la fin du cycle primaire. Une telle répétition ne peut qu'être préjudiciable, surtout si aucune progression n'est envisagée et si l'approche ne favorise pas un tant soit peu l'esprit critique.

Que faire alors en classe si l'on souhaite préparer nos élèves à affronter les défis du XXI^e siècle ? Quels outils et approches encourager afin d'éviter les problèmes mentionnés ci-dessus ?

P

Penser le paysage: une approche globale orientée vers l'avenir

Le projet « penser le paysage »², développé par l'Université de Zurich et la Haute école pédagogique de Zurich, constitue une alternative possible et une approche originale permettant une réflexion systémique et prospective sur des questions relatives au paysage. Divers outils sont proposés pour penser et appréhender cet objet selon une approche propre aux sciences humaines et sociales. C'est le cas par exemple du modèle à quatre pôles de la perception du paysage (pôles subjectif, symbolique, intersubjectif, physique). Mais les auteurs montrent également comment les paysages influencent notre bien-être, en quoi ils constituent un bien commun, pour autant que chacun s'attelle à les préserver. L'impact des paysages sur la biodiversité est également mentionné comme un enjeu central dans

une perspective de durabilité. Enfin, une réflexion est menée sur les paysages du futur, sur la manière de les concevoir afin de favoriser un développement harmonieux des territoires.

Le site internet du projet fait par ailleurs le lien avec les exigences du Plan d'études romand (PER) et les moyens d'enseignement disponibles. Quelques ressources complémentaires sont également proposées.

V

Vers une éducation à la durabilité émancipatrice

Sur le plan des approches pédagogiques, la tendance actuelle consiste à favoriser les pédagogies transformatrices orientées vers l'action comme, par exemple, des projets portant sur le monde réel (en collaboration avec des acteurs locaux), l'élaboration de scénarios (tendanciels ou durables), l'analyse de systèmes complexes (études de cas, jeux de simulation, jeux de rôle...) ou encore la réflexion critique au travers de débats intérieurs (UNESCO, 2017).

De telles approches³ s'inscrivent dans une véritable éducation à la durabilité (ED), qui se distingue d'une éducation en vue d'un développement (EDD) sur au moins deux points. L'ED s'appuie sur des concepts scientifiques – et non plus politiques –, en référence notamment aux modèles des limites planétaires (Rockström et al., 2009) et du donut (Raworth, 2017). Par ailleurs, une telle éducation s'inscrit dans le paradigme de

la durabilité forte dès lors qu'elle vise à considérer l'Anthropocène comme la perturbation des grands équilibres écologiques par les activités humaines, qui impose une transition de nos sociétés vers un nouveau modèle d'organisation politique et de fonctionnement économique (Curnier, 2017). C'est bien la direction qui semble avoir été prise par le Département vaudois de la formation, de la jeunesse et de la culture. /

Notes

- 1 Pour plus d'informations sur les manifestations en question, voir <http://www.hepl.ch/cms/accueil/actualites-et-agenda/actu-hep/ma-classe-refait-le-monde.html> et <http://www.hepl.ch/cms/accueil/actualites-et-agenda/actu-hep/ma-classe-refait-le-monde-2.html>
- 2 Une brochure destinée au personnel enseignant est disponible sur le site du projet (en français) : <https://penser-le-paysage.ch>
- 3 Des explications plus précises sur ces concepts peuvent être trouvées sur le site du Centre Interdisciplinaire de Durabilité de l'Université de Lausanne : <https://www.unil.ch/centre-durabilite/home/menuinst/presentation/concepts.html>

Références bibliographiques

- Curnier, D. (2017). *Quel rôle pour l'école dans la transition écologique? Esquisse d'une sociologie politique, environnementale et prospective du curriculum prescrit*. Thèse de doctorat. Université de Lausanne.
- Fraginière, A. (2021, mai). *Responsabilité individuelle et action collective. Cycle de conférences « Enjeux de la durabilité et implications pour l'école »*. HEP Vaud-UNIL.
- Office fédéral de l'environnement (OFEV) (2016). *Élimination des déchets. Illustration en Suisse*. Disponible sur <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/dechets/publications-etudes/publications/elimination-des-dechets.html>
- UNESCO (2017). L'éducation en vue des objectifs de développement durable. Objectifs d'apprentissage. Disponible sur <https://www.unesco.ch/wp-content/uploads/2017/01/Objetifs-dap-prentissage.pdf>
- Raworth, K. (2017). *Doughnut economics: seven ways to think like a 21st century economist*. White River Junction.
- Rockström, J. et al. (2009). A safe operating space for humanity. *Nature*, 461, 472-475.
- Vare, P. & Scott, W. (2007). Learning for a Change: Exploring the Relationship Between Education and Sustainable Development. *Journal of Education for Sustainable Development*, 1 (2), 191-198.